

Denis Rouvre, l'artiste qui immortalise l'Après

Comment un simple portrait peut-il raconter toute une histoire ?

Un photographe de talent



Denis Rouvre

Denis Rouvre est un photographe spécialisé dans l'art du portrait né en 1976 à Epinay-sur-Seine au nord de Paris. Son travail est exposé dans plus de 10 pays et il cumule à ce jour 6 prix de photographies, ce qui ne peut qu'attester de son talent.

Il a photographié de nombreuses personnes célèbres comme Robert De Niro, Vanessa Paradis ou encore Joey Starr. Il a par exemple réalisé le portrait d'Emmanuel Macron, encore ministre des finances à l'époque, pour la couverture du magazine d'actualité *Le Point*. Il a aussi travaillé avec Kendrick Lamar pour la couverture de l'Album *To Pimp a Butterfly*.

Ground Zéro : une seconde chance ?

Aujourd'hui nous allons parler d'une de ses expositions, *Ground Zéro*, que j'ai visitée au musée Hébert à La Tronche. Ce projet a été réalisé en 2020, en collaboration avec l'association *Emmaüs Défi*. Il s'agit d'une exposition de photographies de portraits qui représentent des personnages vivant dans un monde post-apocalyptique, après l'explosion d'une bombe d'où le titre *Ground Zéro* qui pourrait se traduire par « point d'impact » en français. Ces personnages vivent le début d'un nouveau départ, d'une nouvelle ère où la société pyramidale s'est effondrée. Les salariés et les encadrants d'Emmaüs incarnent ces personnes nouvelles, vêtues des restes de l'ancienne civilisation. Pour cela, les vêtements et les accessoires ont été fournis par Emmaüs pour leur donner une seconde vie. C'est aussi la mission d'Emmaüs Défi : aider à l'insertion des personnes en situation de précarité par l'emploi et l'accompagnement social. Il s'agit d'un nouveau départ pour eux, comme les personnages qu'ils incarnent dans *Ground Zéro*.

Que la lumière soit...

Le style de Denis Rouvre me fait penser au Peintre Rembrandt.

Ces deux artistes se concentrent sur leurs personnages, les arrières plans sont pour les deux, souvent sombres et créent une atmosphère très particulière : dans les tableaux de Rembrandt, on voit des arrières plans sans

aucun détail ; dans les photographies de Rouvre, le fond est toujours sombre, minimaliste, voire inexistant.

L'exposition permanente du musée Hébert présente les œuvres du peintre Ernest Hébert. J'ai remarqué que certains portraits avaient les mêmes caractéristiques : un fond sombre comme par exemple le tableau intitulé *Pasqua Maria*. Dans la pièce de l'exposition de Rouvre, les murs étaient repeints en vert foncé. D'une certaine manière j'ai eu la sensation de me retrouver comme dans un tableau de Rembrandt ou de Hébert, ou une photographie de Denis Rouvre mais en trois dimensions.



Vue de l'exposition *Ground Zéro* au musée Hébert, La Tronche



Autoportrait avec béret et col droit, Rembrandt, 1659



Pasqua Maria, Ernest Hébert, vers 1863

A l'inverse du fond, les visages des protagonistes de *Ground Zéro* sont remplis de lumière. Cette maîtrise du clair-obscur pousse le spectateur à contempler chaque aspect, chaque ride sur le visage qui raconte une histoire.

Comme l'a dit Denis Rouvre, « C'est la personne que je rencontre qui va faire la force du portrait »¹, l'artiste ne cherche pas seulement à capturer un visage, mais l'âme du personnage.

Une attention particulière est portée aux couleurs très chatoyantes des personnages : les vêtements, le maquillage, les accessoires. L'univers est post-apocalyptique et les vêtements viennent d'un monde détruit. Mais les personnages restent fiers et s'inventent leur style vestimentaire. J'ai aussi remarqué qu'ils faisaient tous face à la caméra, ils regardent droit devant eux. Ces tableaux m'ont inspiré un sentiment d'espoir, de résilience et même de force.



Photographie de l'exposition *Ground Zéro*



Photographie de l'exposition *Ground Zéro*

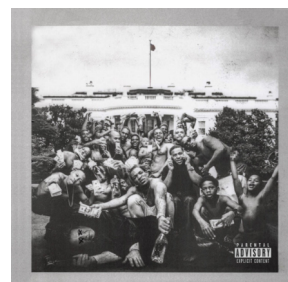
Ressentez l'après-choc

Je trouve qu'une thématique guide les travaux de Rouvre. Son œuvre *Sortie de match* se déroule au même moment que *Ground Zéro* : juste après une catastrophe, une issue cataclysmique et dans ce cas une sortie de match de rugby. On y voit des athlètes marqués par les dernières 80 minutes, en sueur, le visage en sang et les oreilles en chou-fleur. Sur son site internet, on retrouve tous ses travaux dont *Sortie de match*. Il raconte un des moments qui l'a le plus marqué pendant ses shootings de joueurs : l'un d'eux lui a lancé dans les vestiaires « Qu'est-ce que tu m'emmerdes ? Je vois des étoiles là ! » au bord de l'évanouissement. Denis Rouvre rajoute que ce sont ces étoiles qu'il a voulu saisir. L'authenticité du moment selon moi.



Sortie de Match, Page du [site internet de Denis Rouvre](#)

Pour revenir à la couverture de l'album *To Pimp a Butterfly* de Kendrick Lamar, on retrouve la même idée de capturer l'instant après un événement fort. On y voit Kendrick et ses amis avec en fond la maison blanche comme pour célébrer la prise de pouvoir suite à une révolution.



To Pimp a Butterfly, Kendrick Lamar,

Pour conclure, les œuvres de Denis Rouvre dépassent le simple portrait pour devenir des histoires à part entière. Elles nous montrent des personnages après des situations violentes, réelles ou fictives. La technique employée par Rouvre est certes, minimaliste mais percutante. Pourtant, ces images ne choquent pas, elles illustrent la force des hommes à surmonter des épreuves.

¹ Cette citation provient d'un des murs de l'exposition (voir photo page précédente)